

Université Paris 7 Denis-Diderot – EHESS – CNRS – INSERM  
REHSEIS (UMR 7596) – CERMES (UMR 8169 – INSERM U 750)  
IFRH - Centre Georges Canguilhem – Centre d'Etudes du Vivant

**Séminaire**

**« Qualité de vie, maladie chronique et handicap.**

**La subjectivité dans les pratiques et les sciences sociales en santé »**

**Journée du 24 avril 2007 : « L'émergence de la subjectivité dans les  
pratiques et les sciences sociales en santé »**

**Responsables : A. Leplège, C. Lefève (Paris 7)**

**J. - F. Ravaud, I. Ville, D. Benamouzig, M. Winance (CERMES)**

Séminaire commun :

Equipe « Expérience de la maladie et du handicap, mobilisation et action collective » du CERMES (Centre de Recherches Médecine, Sciences, Santé et Société)

Institut Fédératif de Recherches sur le Handicap (IFRH)

REHSEIS (Recherches Epistémologiques et Historiques sur les Sciences Exactes et les Institutions Scientifiques)

Centre d'Etudes du Vivant (Université Paris 7)

et Centre Georges Canguilhem (Université Paris 7).

Dans la continuité de notre première journée d'études « Subjectivation et socialisation des personnes malades chroniques et handicapées » qui a eu lieu le 27 juin 2006, le séminaire analyse cette année les usages et les significations du recours à la notion de subjectivité dans les pratiques et les sciences sociales en santé depuis une trentaine d'années. Les champs concernés sont les acteurs et les pratiques de santé (relation médecin-malade, système de santé, associations d'usagers, etc.) et les sciences sociales en santé (épistémologie et philosophie, anthropologie, sociologie, économie de la santé, santé publique).

Les pratiques médicales et sociales autour des personnes malades et handicapées ont en effet évolué depuis 30 ans. Les figures stigmatisantes du « malade » et du « handicapé » ont laissé place à celle de la personne atteinte de maladie chronique ou en situation de handicap considérée comme un sujet dont l'identité personnelle et l'activité sociale excèdent l'objectivation médicale de la maladie ou de la déficience. Ce changement s'articule à la substitution du paradigme conceptuel de la maladie par celui de la santé. La personne tend à être prise en compte en tant que telle, reconnue comme un sujet dans son individualité, son autonomie et son statut d'acteur social. Cette émergence du sujet se traduit par une attention grandissante portée à l'expérience, à la trajectoire biographique et au fonctionnement social propre de la personne.

Le séminaire se donne pour objectif d'explorer les prémisses théoriques et les implications sociales et politiques, éthiques et juridiques de ce mouvement de

subjectivation. La méthode adoptée consiste à solliciter et à faire échanger des chercheurs de différentes disciplines en sciences humaines et sociales.

**« L'émergence de la subjectivité dans les pratiques et les sciences sociales en santé »**

**Salle : Espace Jussieu  
Université Paris 7 –Denis Diderot  
Campus Jussieu  
2 place Jussieu - Paris 5e**

**L'Espace Jussieu se trouve au niveau de la dalle du Campus (accès direct par la Place Jussieu)  
à gauche de l'amphithéâtre 34**

Cette journée d'études sera consacrée à la description de l'émergence de la subjectivité dans les sciences sociales en santé. Comment la référence à la notion de subjectivité a-t-elle fait évoluer et fait-elle encore évoluer les définitions de la santé et de la maladie ? Quelles sont les conceptions de la subjectivité mises à l'œuvre par les acteurs du système de santé ? Quel rôle jouent ces conceptions dans la transformation des pratiques de santé ? A quels types de représentations et de politiques sociales la notion de subjectivité s'articule-t-elle ? De quelle manière les mouvements sociaux s'en sont-ils saisi ? Pour répondre à ces questions, nous mobiliserons plusieurs approches disciplinaires : l'histoire et la philosophie de la médecine, l'histoire et la philosophie de la psychiatrie, l'économie de la santé, l'anthropologie politique de la santé, la sociologie de la santé.

**9 h 30 : F. Keck (GSPM (CNRS) et CIEPFC) :** « La notion de sujet dans la philosophie d'Auguste Comte : politique, sciences et médecine »

**10 h :** Discussion

**10 h 15 : C. Lefève (Université Paris 7) :** « Signification et apports de la philosophie subjective de la santé et de la maladie de G. Canguilhem »

**10 h 45 :** Discussion

**11 h : I. Ville (CERMES) :** « La handicapologie comme théorie du sens commun : de l'inaptitude au travail au handicap comme épreuve de soi »

**11 h 30 :** Discussion

**11 h 45 : D. Benamouzig (CNRS/CERMES) :** « De l'utilité objective à l'utilité subjective dans le calcul économique en santé »

**12 h 15 :** Discussion

**12 h 45 :** Pause-déjeuner

**14 h 15 : A. Leplège (Université Paris 7) :** « L'approche centrée sur la personne en réadaptation »

**14 h 45 :** Discussion

**15 h : J. Barbot (INSERM/CERMES) et N. Dodier (INSERM/EHESS/GSPM) :** « Penser les itinéraires de la réparation. Les victimes de préjudices liés à l'activité médicale »

**15 h 30-16 h :** Discussion et fin de la journée